

À Vire Normandie, le lycée Marie-Curie à la pointe de la lutte contre la précarité menstruelle



Au lycée Marie-Curie à Vire Normandie (Calvados), Lorette Poupion et Ninon Freulon sont en charge du réapprovisionnement du distributeur de protections hygiéniques gratuites, située à l'entrée des toilettes et visible depuis le hall pour banaliser le tabou des règles. Ouest-France

Le collectif Nous, du lycée Marie-Curie à Vire Normandie (Calvados) a créé, dès 2021, des boîtes pour que les personnes réglées puissent se servir, gratuitement, en protections hygiéniques. L'objectif était de parler de protection menstruelle, mais aussi de banaliser le tabou des règles auprès des jeunes. Le dispositif est toujours en place, et ne devrait pas s'arrêter de sitôt.

Dans certains établissements scolaires de Vire Normandie (Calvados), il est possible de se procurer [gratuitement des protections hygiéniques](#), directement dans des distributeurs installés aux

toilettes. L'idée a émergé au [lycée Marie-Curie](#), en 2021. « **Le collectif Nous s'est créé pour parler des violences faites aux femmes, d'égalité femmes-hommes, et dans ce cadre, elles ont voulu parler de précarité menstruelle** », retrace Léa Simon, professeure documentaliste au lycée Marie-Curie et référente égalité. La boîte a même été refaite cette année pour plus de praticité. « **Même si le collectif n'existait plus, ça perdurera quand même.** »

Lire aussi : [Au lycée Marie-Curie à Vire Normandie, deux sages-femmes ont parlé de l'endométriase](#)

« Ça arrive à tout le monde »

[Lorette](#) Poupion et Ninon Freulon, toutes les deux élèves en première et membres du collectif Nous, sont responsables de l'approvisionnement des boîtes, ce qu'elles font chaque semaine. « **Ça arrive à tout le monde de ne pas avoir de protections hygiéniques** », relativise Ninon Freulon, en rangeant les protections dans la boîte située à l'entrée des toilettes du rez-de-chaussée. « **En arrivant au lycée, c'était la première fois que je voyais une boîte comme ça dans les toilettes** », se remémore [Lorette](#) Poupion. « **Si ce n'était pas prévu, qu'on n'a pas notre sac ou qu'on a oublié d'en racheter, c'est vraiment pratique.** »

Un dispositif qui leur facilite la vie, mais qui leur enlève un stress et une charge mentale. Les deux élèves ne se voient en effet pas aller demander aux infirmières de leur en donner, comme c'était le cas avant. « **Les infirmières sont occupées avec beaucoup de choses différentes, je me vois mal aller les voir alors qu'on peut en trouver d'une autre manière** », détaille Ninon Freulon. Sa camarade acquiesce : « **Ça peut encore être un tabou de demander, et là on normalise le fait de parler des règles, c'est cool, c'est juste devant la porte, tout le monde le voit.** »

Lire aussi : [À Vire, une exposition pour rendre hommage « aux fantômes » du lycée Marie-Curie](#)

Une boîte pour banaliser la question des règles

Un sujet et un dispositif qui, selon elles, ne devraient pas être vus comme féministes. « **Ça devrait être normal** », arguent-elles. En installant la boîte, la crainte que le sujet soit « **pris à la rigolade** » a quand même existé, selon Léa Simon, et qu'ils servent de jeu. « **Mais, en fait, c'est très rare !** »

« **Même s'ils jouent avec, c'est important de montrer que ça existe, et si on en parle sérieusement, c'est davantage pris au sérieux** », reprend [Lorette](#). Et cette banalisation, elles y ont travaillé. « **En seconde, on avait une table un peu cachée pour poser la boîte** », détaille-t-elle en montrant le mur situé derrière le poteau de l'entrée, tandis qu'aujourd'hui, la boîte transparente est bien visible depuis tout le hall du lycée. Selon Ninon, son emplacement permet tout de même

d'être discrète, sans se cacher. Elle explique, joignant le mot à la parole : « **Quand tu rentres, tu peux prendre ce dont tu as besoin en passant.** »

Clemence DILIGENT.